

CHASSE

9 faisans tués
sur 10 proviennent
d'élevages

CUISINE

Défi vegan
en restaurant
universitaire

SCANDALE

Des députés
torpillent une loi
pour les animaux

QUADRIMESTRIEL

NUMÉRO 32

FÉV./MAI 2021



Réalisation de ce numéro : l'équipe de L214 / Directeur de publication : Antoine Comiti, président de L214 / Maquette : Charline Le Glédic, Abdel Rouji / Contact mail : L214.com/contact / Impression : Imprimerie Clément - clementimprim.fr - Imprimé sur papier satin 100 % PEFC LumiArt fabriqué à partir de pâtes blanchies sans chlore / Crédits photos : sauf : photo de couverture : Ludovic Sueur ; 2^e de couverture : Jean-Baptiste Del Amo ; p. 9 : Perle en sucre ; p. 17 : Les Jardins de la Meyne, Un Monde Vegan ; p. 18 : Insolente Veggie / Association L214 : L214 CS20317, 69363 Lyon 08 Cedex / 15 2110-1280 / Dépôt légal : à parution / Prochain numéro : juin 2021

RÉSEAUX SOCIAUX : SUIVEZ L214 !

Retrouvez L214
sur ces réseaux

Instagram @association_L214

Facebook @l214.animaux

Twitter @L214

YouTube AssociationL214

LinkedIn L214

Pinterest AssociationL214

Retrouvez L214
sur le net

- L214.com
- politique-animaux.fr
- education.L214.com
- vegan-pratique.fr
- veggie-challenge.fr
- vegoresto.fr
- improved-food.com
- viande.info
- fermons-les-abattoirs.org





Vous souvenez-vous du calvaire des veaux tués à l'abattoir de Sobeval? Avec ou sans étourdissement, halal ou casher, leurs conditions de mise à mort y étaient terribles, et nos images mettaient en évidence de nombreuses infractions à la réglementation. Nous avons porté plainte et une enquête judiciaire avait été ouverte. Pourtant, la procureure de la République de Périgueux a décidé de classer le dossier sans suite.

Figurez-vous que les services vétérinaires lui ont assuré que tout était maintenant conforme. Quand bien même les non-conformités seraient maintenant corrigées, des infractions ont bel et bien été commises : pourquoi ne seraient-elles pas jugées?

Et qui certifie que tout est en règle aujourd'hui? Les mêmes qui affirmaient publiquement qu'ils ne voyaient pas d'infractions sur nos images... jusqu'à ce que des emails leur échappent et démontrent leurs mensonges.

Nous ne comptons pas en rester là : nous avons demandé le dossier pénal et examinons les voies de recours contre cette scandaleuse décision.

Comptez sur nous.

Encore un grand merci de votre soutien.

Brigitte Gothière

Cofondatrice de L214

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

FOIE GRAS — P. 2

La fin de l'horreur dans un élevage de canards reproducteurs

POLITIQUE & ANIMAUX — P. 4

Torpillage d'une proposition de loi pour les animaux

CHASSE — P. 6

9 faisans sur 10 proviennent d'élevages!

ALTERNATIVES VÉGÉTALES — P. 8

Le végétal s'invite au restaurant universitaire

Recette de fondant au chocolat au cœur coulant (par Perle en sucre)

ENQUÊTES — P. 10

L214 révèle l'enfer du ramassage des poulets pour la marque DUC

ACTUS — P. 12

Poulets de chair: la grande distribution engagée!

ENQUÊTES — P. 14

Dans un abattoir de dindes Le Gaulois

BOUTIQUE — P. 16

Des nouveautés pour bien commencer l'année

DES AVANTAGES — P. 17

Pour les membres de L214

INSOLENTE VEGGIE — P. 18

Les contrôles dans les élevages



Cet élevage est sans doute le pire de tous ceux dans lesquels L214 a pu enquêter. Mais grâce à nos images et à la forte mobilisation du public, il a été fermé et ses occupants sortis de l'enfer.

Dans le chaos des cages défoncées, aux côtés de cadavres de leurs congénères en décomposition, des canards en souffrance extrême tentent de survivre. Le sol de l'élevage est recouvert d'une épaisse couche de déjections où prolifèrent rats, asticots et

insectes. Alors qu'il est situé au bord d'un cours d'eau classé Natura 2000, un flot d'excréments se déverse à l'extérieur du bâtiment. Quel choc pour notre équipe lorsqu'elle visionne pour la première fois ces images ! Absolument rien ne va : les conditions de vie des animaux sont effroyables, les risques sanitaires élevés, les atteintes à l'environnement alarmantes et les conditions de travail pour les salariés épouvantables.

À LA RACINE DE LA PRODUCTION DE FOIE GRAS

Ces images sont celles d'un élevage de canards reproducteurs des Pyrénées-Atlantiques, rattaché à un couvoir référencé pour le foie gras IGP (indication géographique protégée) « Canard à foie gras du Sud-Ouest ». C'est là que le prélèvement du sperme des mâles et l'insémination artificielle des femelles ont lieu, pour ensuite donner naissance à des canards dont le foie sera présenté comme un mets



« Loin du marketing festif et glamour, ce volet de la production est sordide et cruel. Et se déroule derrière ces murs, bien à l'abri des regards. »

de luxe. Loin du marketing festif et glamour, ce volet de la production est sordide et cruel. Et se déroule derrière ces murs, bien à l'abri des regards.

FERMETURE ADMINISTRATIVE

En 2019, nous alertions déjà les pouvoirs publics au sujet d'un couvoir de la filière foie gras qui laissait agoniser des milliers de canetons dans les poubelles. En 2020, c'est au sujet de ce couvoir de Lichos, qui détenait des animaux dans des conditions innommables, que nous avons lancé l'alerte.

Après avoir tenté de minimiser l'affaire, le ministère de l'Agriculture a exigé la fermeture administrative de l'élevage. Ceci n'a bien sûr été possible que grâce à la mobilisation citoyenne, sans laquelle le ministère aurait continué à faire la sourde oreille.

UN AUDIT GÉNÉRAL DE LA FILIÈRE

Ces situations inacceptables se répètent trop souvent et révèlent des carences dans les contrôles des services d'inspection vétérinaire dans

le secteur du foie gras. Nous avons demandé au ministre de l'Agriculture un audit général sur la condition des animaux dans les élevages reproducteurs et les couvoirs de la filière foie gras. Et bien évidemment, nous exigeons que les rapports d'inspection soient rendus publics, garantissant ainsi plus de transparence et de sérieux dans la réalisation des inspections. Nous espérons ne plus jamais voir d'animaux en aussi grande souffrance que dans ce couvoir de Lichos! ●

TORPILLAGE D'UNE PROPOSITION DE LOI

POUR LES ANIMAUX

L'ASSEMBLÉE NATIONALE ENTERRE L'OPPORTUNITÉ DE SORTIR DE L'ÉLEVAGE INTENSIF

Le 8 octobre dernier, après deux toutes petites heures de débat, le couperet tombe : les députés ne sont pas parvenus jusqu'au vote de la proposition de loi sur la condition animale portée par Cédric Villani et son groupe EDS (Écologie, Démocratie, Solidarité). Une nouvelle occasion manquée.

Le 30 septembre, L214 dévoilait une enquête filmée dans un élevage de lapins du Morbihan et demandait aux citoyens d'inviter leurs députés à voter pour la sortie de l'élevage intensif. Des cages surpeuplées, un sol grillagé, des maladies, une mortalité élevée... Des images qui reflètent les conditions de vie des lapins, dont 99 % sont élevés en cage.

LA MAJORITÉ « VIDE » LE TEXTE EN COMMISSION

Lors de son passage en commission des Affaires économiques le 1er octobre, le texte a été vidé de ses mesures les plus ambitieuses : l'interdiction de la chasse à courre, celle de la chasse à la glu et, surtout, son article 5 qui proposait la sortie de l'élevage intensif pour 2030 sont effacés par les députés « En Marche ». En enterrant cette dernière disposition, le gouvernement et la majorité ont choisi leur camp, prouvant qu'ils ne souhaitent pas remettre en question le modèle d'élevage subi par plus de 80 % des animaux en France.

Le 7 octobre, les citoyens interpellent leurs députés.

ENQUÊTE DANS UN ÉLEVAGE DE LAPINS DU MORBIHAN
APPELONS LES DÉPUTÉS À AGIR !

> AGIR EN 3 CLICS !

VOIR L'ENQUÊTE



NOS DÉPUTÉS PEUVENT AGIR ! SOLLICITONS-LES !





Le 1^{er} octobre,
en commission,
le député
Jean-Baptiste
Moreau (LREM)
donne la consigne
à ses collègues de
ne pas voter pour
les amendements
favorables
aux animaux.



Le 8 octobre,
L214 organise
un live-tweet
lors de l'examen
de la proposition
de loi.



Le 14 octobre, près de l'Assemblée, le rapporteur
de la proposition de loi EDS, Cédric Villani, rejoint
la manifestation du Parti animaliste dénonçant
le torpillage de la loi.

LES DÉPUTÉS DE LA DROITE ET DU CENTRE « JOUENT LA MONTRÉ » ET ENTERRENT LE DÉBAT EN SÉANCE PLÉNIÈRE

Cette version expurgée, qui ne devait plus
porter que sur l'interdiction des delphinariums,
des animaux sauvages dans les cirques et des
élevages de visons, avait donc des chances
d'être adoptée : ces mesures avaient été reprises
le 29 septembre par la ministre de la Transition
écologique, Barbara Pompili.

C'était sans compter les multiples manœuvres
d'obstruction parlementaire pour torpiller un
débat déjà réduit à un minimum de temps. Alors
qu'elles sont pourtant soutenues par 89 % des
citoyens, les dispositions de la proposition de loi
du groupe EDS ne furent même pas débattues
dans l'hémicycle. Les grandes déclarations
d'intention des députés se sont finalement
dégonflées à l'évocation de la moindre mesure
concrète, laissant un goût amer à tous les
défenseurs des animaux. Procrastination, déni
de la mobilisation citoyenne, accusations
calomnieuses envers L214... Plusieurs députés
ont répondu de façon consternante aux
personnes qui les interpellaient.

Le matin même, L214 avait pourtant diffusé de
nouvelles images, pour que les parlementaires
aient bien à l'esprit les enjeux sur lesquels ils
devaient se prononcer. Filmées en juillet 2020 au
sein d'un élevage de cochons situé dans l'Allier,
elles montraient notamment des porcelets
malades ou des cochons se mutilant les uns les
autres du fait de la forte promiscuité. Dans
l'impossibilité de se mettre à distance pour se
protéger, l'un d'entre eux s'y faisait même
dévorer vivant par ses congénères.

LES RESPONSABLES POLITIQUES NE PEUVENT PLUS IGNORER LES ANIMAUX

Ces vidéos, très dures, ne sont pas l'écho de
quelques cas isolés, mais bien la réalité
quotidienne de près d'un milliard d'animaux
abattus chaque année en France. Une détresse
dont le gouvernement et sa majorité ne
semblent toujours pas vouloir entendre parler.
Pour autant, à l'approche des prochaines échéances
électorales, la souffrance animale ne pourra plus
être ignorée par les politiques : les animaux
comptent aux yeux des citoyennes et des
citoyens, et donc dans le choix de leurs votes. ●

9 FAISANS SUR 10 TUÉS À LA CHASSE PROVIENNENT D'ÉLEVAGES!

Nous avons découvert ce chiffre effarant en enquêtant sur Gibovendée, leader de la reproduction du gibier en France et en Europe. Enquête au cœur d'une industrie qui ne fait pas la fierté des chasseurs.

C'est vu du ciel qu'on se rend le mieux compte du gigantisme de cet élevage : des alignements de cages sur des centaines de mètres, des bâtiments sans fenêtre, des volières, où sont enfermés des dizaines de milliers de faisans et de perdrix... Aujourd'hui privés de liberté, ces oiseaux seront les cibles vivantes des tirs des chasseurs lorsqu'ils seront lâchés. Bienvenue chez Gibovendée.

ÉLEVAGE INTENSIF D'ANIMAUX POUR LA CHASSE

Avec Pierre Rigaux, naturaliste indépendant spécialiste des problématiques de la chasse, nous avons obtenu les images

d'un élevage de reproduction du gibier pour la chasse. Les images sont sans appel et typiques de l'élevage de masse : des oiseaux dans des cages, limités dans leurs mouvements, se heurtant sans cesse au plafond en essayant de s'envoler. Des milliers d'autres enfermés dans d'immenses bâtiments, sans accès à l'extérieur. Pour éviter qu'ils ne se blessent en s'agressant du fait de la forte promiscuité, un couvre-bec ou un anneau est placé sur leurs becs. Certains de ces dispositifs sont fixés en perçant la cloison nasale des oiseaux. Une mutilation douloureuse. On trouve des faisans et des perdrix à l'agonie, d'autres morts, et la poubelle est remplie de cadavres. C'est un autre visage de l'élevage industriel, somme toute similaire à d'autres filières agricoles intensives.



DES ANIMAUX INADAPTÉS À LA VIE SAUVAGE

Pierre Rigaux explique : « Dans ces élevages, les poussins grandissent sans leurs parents et sans rien apprendre de la vie dans la nature... Une fois lâchés, ils se retrouvent totalement démunis, inadaptés, ne savent pas comment se nourrir ni éviter les prédateurs, et beaucoup d'entre eux errent au bord des routes telles des poules égarées... »



Le saviez-vous ?

C'est à la campagne que la population française est la plus opposée à l'élevage et aux lâchers d'animaux pour la chasse, avec 71% des ruraux (pour une moyenne française de 64 %*). Malheureusement, en raison des pressions exercées par le monde de la chasse sur nos élus, l'opinion de la majorité ne se transcrit pas encore dans une loi qui mettrait fin à ces pratiques cruelles. Continuons de les dénoncer !



« Dans ces élevages, les poussins grandissent sans leurs parents et sans rien apprendre de la vie dans la nature... »

LA SOI-DISANT RÉGULATION

En France, 14 millions de faisans et 5 millions de perdrix sont ainsi élevés chaque année. Ces oiseaux inadaptés à la vie sauvage sont généralement lâchés en période de chasse. 80 % d'entre eux meurent dans les 48 h suivant le lâcher : 30 % ne survivent pas dans la nature, 50 % sont chassés.

La justification de la chasse par le besoin de régulation de la faune sauvage est un mensonge absolu.

UN COMMERCE JUTEUX AVEC LE ROYAUME-UNI

Des millions d'oiseaux sont exportés aux quatre coins de l'Europe et notamment au Royaume-Uni,

où Gibovendée réalise un tiers de son chiffre d'affaires. De nombreuses compagnies de transport maritime refusent de collaborer au marché de la chasse, mais Eurotunnel accepte encore et permet l'export des oisillons vers l'Angleterre. Ils connaîtront là-bas le même sort funeste qu'ici. Nous interpellons Eurotunnel et ses dirigeants pour qu'ils mettent un terme à ces transports : rendez-vous sur L214.com/chasse pour signer la pétition. ●

*Sondage IFOP pour la Fondation Brigitte Bardot, novembre 2017.

LE VÉGÉTAL S'INVITE AU RESTAURANT UNIVERSITAIRE

Plus de 1 000 étudiants ont déjeuné vegan lors de notre animation organisée à Poitiers en octobre dernier. L'équipe en cuisine avait élaboré un menu appétissant qui a suscité la curiosité des jeunes.

Le défi végétal lancé au restaurant universitaire a permis aux étudiants de découvrir un menu complet (entrée, plat, dessert) en version vegan. Paëlla, risotto, pizza, burgers, muffins ou riz au lait de coco ont ainsi ravi

les papilles des convives venus en nombre le 14 octobre dernier. Le restaurant universitaire propose habituellement un stand végétarien, mais pour l'événement, l'ensemble des plats servis au self a été revisité en version végétale. L'occasion pour les équipes en cuisine de développer de nouvelles recettes qui viendront enrichir leur répertoire, et qui pourront être partagées au niveau national !

DES ÉTUDIANTS CONQUIS

Les étudiants ont approuvé la démarche puisque 78 % d'entre eux ont apprécié leur repas, le trouvant gourmand et copieux. Les retours à chaud sont très encourageants : « C'était délicieux merci, en espérant que cela arrive plus souvent ! » ou « C'était vraiment top, j'ai tout adoré, étonnante découverte ce gâteau au chocolat végétal (très très bon) ».

UNE COMMUNICATION POSITIVE

Pour donner une touche festive à l'événement, nous avons créé des visuels spécifiques, testés pour la première fois auprès des jeunes. Reprenant les codes des super-héros, l'objectif était de délivrer un message motivant en leur montrant qu'ils peuvent agir pour un monde meilleur grâce au contenu de leurs assiettes.



UNE SENSIBILISATION DES ÉQUIPES

En amont de cette animation, une sensibilisation à la cuisine végétale avait été organisée pour le personnel sur place. Basée sur celle présentée aux élèves des écoles hôtelières, l'intervention a été adaptée à la restauration collective. L'occasion de lever les clichés et de faire déguster des produits parfois inconnus (tofu déjà préparé, fromage végétal, etc.). Les participants ont ainsi pu découvrir les avantages et les bienfaits d'une cuisine gourmande, inclusive et respectueuse de l'environnement et des animaux. ●

Le saviez-vous ?

Depuis près de deux ans, nous intervenons dans les écoles hôtelières pour éveiller les futurs chefs à la cuisine végétale (avec un taux de satisfaction de 97% !). Les jeunes ainsi formés auront les clés pour répondre aux attentes d'une clientèle toujours plus attentive et responsable. Plus d'infos sur VegOresto.fr/animations-professionnelles.



FONDANT AU CHOCOLAT AU CŒUR COULANT

Recette proposée par Laurianne du blog Perle en sucre (perleensucre.com).

Ingrédients :

Pour 6 fondants

- 150 g de chocolat noir pâtissier
- 70 g de margarine végétale
- 140 ml de lait végétal
- 70 g de sucre en poudre
- 50 g de farine

Préparation :

1. Préchauffez le four à 200 °C.
2. Faites fondre le chocolat, la margarine et le lait au micro-ondes (attention à ne pas brûler l'ensemble, ça fond vite !) ou au bain-marie et mélangez bien jusqu'à ce que l'ensemble soit lisse et homogène.
3. Ajoutez le sucre et la farine puis mélangez bien.
4. Répartissez la préparation dans des moules à muffin (préalablement graissés s'ils ne sont pas en silicone).
5. Enfouez pour 9 minutes (attention, la durée est variable selon les fours!).
6. Laissez tiédir 5 à 10 minutes avant de démouler (à la sortie du four, les fondants sont fragiles, un démoulage immédiat pourrait les fissurer).
7. Servez rapidement, ils sont meilleurs chauds.

Astuce : pour des cœurs encore plus coulants, glissez un carré de chocolat au centre de chaque fondant avant cuisson.

L214 RÉVÈLE...



L'ENFER DU RAMASSAGE DES POULETS POUR LA MARQUE DUC

Dans une nouvelle enquête de l'association, un employé d'une société de ramassage de volailles témoigne des conditions scandaleuses dans lesquelles sont élevés et ramassés les poulets dans une exploitation de la marque DUC située dans l'Yonne.

L'employé explique que les 25 000 poulets de cet élevage sont ramassés en moins de 4 heures pour être transportés vers l'abattoir par camion. Saisis par les pattes « par paquets de 5 », les poulets crient et se débattent avant d'être jetés dans des caisses en plastique. Parfois, les opérateurs entendent leurs pattes se briser lorsqu'ils les soulèvent.

Le lanceur d'alerte explique : « on n'a pas le temps de les déposer, on doit les claquer dans les caisses. Le métier de ramasseur de volailles est violent en lui-même. »

LA SOUFFRANCE DES ANIMAUX ET CELLE DES HUMAINS VONT DE PAIR

Dans cet élevage comme dans les autres, la souffrance des animaux va de pair avec la précarité des travailleurs.

« J'ai travaillé plus d'un mois et je n'ai toujours pas reçu mon contrat de travail. J'ai des collègues qui ont reçu un contrat qui n'a jamais été signé par l'entreprise », indique l'employé.

Il évoque aussi des heures de présence non rémunérées et affirme avoir perçu une rémunération de 25 euros net pour une nuit de 5 heures.

Ces ramasseurs de volailles, qui travaillent sans équipement, n'ont aucun moyen de prêter une attention suffisante aux poulets, le système de l'élevage intensif ne le leur permet pas : les poulets sont réduits à de simples marchandises, qu'il faut ramasser le plus vite possible.



« On n'a pas
le temps de
les déposer,
on doit
les claquer
dans les
caisses.
Le métier
de ramasseur
de volailles
est violent
en lui-même »



AVANT LE RAMASSAGE, DES CONDITIONS D'ÉLEVAGE DÉPLORABLES

Le lanceur d'alerte décrit par ailleurs l'état des animaux dans les élevages : entassés par milliers, certains boitent et sont couverts de fientes, d'autres sont déjà morts.

Le ramassage n'est malheureusement que la suite logique des conditions d'élevage intensives que subissent chaque année plusieurs centaines de millions de poulets en France.

Il est utopique de penser que les éleveurs ou les ramasseurs de volailles peuvent prendre soin de dizaines de milliers d'animaux entassés dans des bâtiments pleins à craquer.

LES PRODUCTEURS DE VOLAILLES DOIVENT ABANDONNER CES PRATIQUES !

Les producteurs de poulets portent leur part de responsabilité dans la souffrance infligée aux centaines de millions de poulets élevés de manière intensive chaque année en France.

Ce maillon de la chaîne agroalimentaire est en effet décisif, puisque les producteurs déterminent leur propre politique (au-delà du cadre légal) concernant les conditions d'élevage des animaux chez leurs éleveurs.

UNE DEMANDE MINIMUM : LE RESPECT DU EUROPEAN CHICKEN COMMITMENT*

En s'engageant à bannir les pires pratiques d'élevage et d'abattage des poulets à travers le European Chicken Commitment, les producteurs pourraient limiter les préjudices infligés aux poulets, mais également garantir de meilleures conditions de travail aux employés.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, signez la pétition sur duc.stopcruaute.com pour que DUC et les autres producteurs français s'engagent enfin à respecter ces critères minimums ! ●

*Pour connaître le détail des demandes du European Chicken Commitment : welfarecommitments.com/letters/europe/fr.

POULETS DE CHAIR : LA GRANDE DISTRIBUTION ENGAGÉE !

En septembre 2019, L214 lançait une campagne d'ampleur adressée au groupe Les Mousquetaires (Intermarché, Netto). 48 heures plus tard, le groupe publiait un engagement à tourner le dos aux pires pratiques d'élevage et d'abattage des poulets et à garantir qu'une part de ses approvisionnements proviendrait d'élevages offrant un accès à l'extérieur. Un an plus tard, la totalité des chaînes de supermarchés ont publié un engagement similaire ! **Rétrospective.**

Depuis 2018, L214 sollicite les entreprises agroalimentaires pour les encourager à respecter les critères du European Chicken Commitment*. Cosignée par une trentaine d'associations européennes, cette demande porte sur la suppression des pires pratiques d'élevage et d'abattage des poulets.

En France, L214 appelle également les entreprises à s'approvisionner auprès d'élevages offrant un accès au plein air ou à un jardin d'hiver* aux animaux pour 20% au moins de leurs approvisionnements en viande de poulets.

APRÈS INTERMARCHÉ, UN 1^{ER} EFFET BOULE DE NEIGE

Peu de temps après la mobilisation des bénévoles et des citoyens ayant conduit à l'engagement des Mousquetaires, les groupes Système U, Auchan, Carrefour, Casino et Cora ont à leur tour publié le même engagement. En juin 2020, 6 des 9 distributeurs majeurs en France étaient engagés. Il fallait désormais convaincre les 3 derniers, Leclerc, Lidl et Aldi, de les rejoindre.

* Un jardin d'hiver est l'équivalent d'un préau ou d'une véranda ouverte sur l'extérieur, attenant au bâtiment d'élevage.



Plus de
1,5 MILLION
DE VUES

pour notre campagne
parodique de LIDL.

LIDL : UNE CAMPAGNE D'UNE AMPLEUR INÉDITE

En juillet dernier, après des mois d'échanges infructueux avec Lidl, L214 a décidé d'interpeller l'enseigne publiquement : manifestations dans plus de 25 villes en France, diffusion sur les réseaux sociaux d'une parodie de la célèbre publicité « Allô Patron » (qui a cumulé plus de 1,5 million de vues), actions en ligne... Face à l'ampleur de la revendication citoyenne, Lidl a publié son engagement au mois de septembre.

« Au-delà de la distribution, plusieurs marques et chaînes de restauration ont également pris leurs responsabilités, à l'image de Pierre Martinet, Fleury Michon, Paul, Columbus Café & Co ou encore Pomme de Pain. »



ALLÔ PATRON ?

LES POULETS LIDL SONT MAL, ILS SONT MÊME TRÈS MAL...

Entre temps, Aldi avait rejoint le mouvement, et Leclerc n'a pas tardé à suivre. Cette dernière campagne a donc été décisive pour les poulets. En France, plus d'une centaine de millions d'animaux au moins sont concernés chaque année par les engagements des seuls distributeurs.

ET MAINTENANT ?

Au-delà de la distribution, plusieurs marques et chaînes de restauration ont également pris leurs responsabilités, à l'image de Pierre Martinet, Fleury Michon, Paul,

Columbus Café & Co ou encore Pomme de Pain.

Mais d'autres entreprises restent à la traîne : Subway, McDonald's, Burger King, Le Gaulois, Maître Coq, William Saurin ou encore Père Dodu refusent pour l'instant de mettre un terme aux pires pratiques d'élevage et d'abattage des animaux. L214 a donc entamé des campagnes d'information publiques tournées vers plusieurs de ces entreprises.

COMMENT AGIR ?

Vous souhaitez vous aussi les encourager ? Inscrivez-vous aux Actions Express pour les animaux ! Vous recevrez ainsi chaque semaine des propositions d'actions simples et rapides à réaliser depuis chez vous.

Rendez-vous vite sur **actions-express-L214.com.** ●

*Pour connaître le détail des demandes du European Chicken Commitment : welfarecommitments.com/letters/europe/fr.

ENQUÊTE DANS UN ABATTOIR DE DINDES LE GAULOIS



Violations massives de la réglementation, souffrance prolongée pour les animaux, employés à bout et services vétérinaires en dessous de tout. Un cas d'école.

Fin 2020, un employé a filmé l'arrivée des dindes et leur accrochage à la chaîne d'un abattoir du Cher. Pas n'importe quel abattoir, puisqu'il s'agit de celui de Blancafort où sont tuées plus de 10 000 dindes par jour. Il appartient au groupe LDC, un géant du secteur agroalimentaire qui commercialise ces dindes, notamment sous la marque Le Gaulois. Nous avons publié ces images, porté plainte pour maltraitance envers les animaux commise par un professionnel et demandé la fermeture de l'abattoir.

VIOLATIONS MASSIVES DE LA RÉGLEMENTATION

Les images sont sans appel. Dès le transport, les violences et les infractions commencent : les dindes sont entassées dans des caisses dont la hauteur est insuffisante. Leurs têtes touchent le plafond, ce qui ne permet pas une ventilation adéquate et peut entraîner chez les oiseaux un grave stress thermique. Les poubelles de l'abattoir sont remplies des cadavres des dindes qui n'ont pas survécu à ces conditions de transport.

Ensuite vient l'accrochage à la chaîne : une fois suspendues aux crochets, les dindes sont obligées de relever la tête pour ne pas racler



le plancher métallique. La chaîne est si longue – plus de 50 mètres – que les dindes peuvent rester suspendues conscientes pendant une durée qui dépasse le maximum autorisé par la réglementation. Tous ces éléments et d'autres encore sont totalement contraires à la réglementation et entraînent des souffrances atroces et prolongées pour les animaux.

3 SUICIDES EN 5 MOIS

La diffusion de ces images a eu un effet inattendu. Comme l'écrit un journaliste de France 3, « la publication de la vidéo de L214 a joué le rôle de détonateur ». Plusieurs employés se sont exprimés pour faire part du dramatique mal-être généralisé dans l'abattoir. En 5 mois, 3 salariés de l'entreprise, souffrant de symptômes d'épuisement professionnel ou après un rendez-vous avec les ressources humaines, se sont donné la mort.



« la publication de la vidéo de L214 a joué le rôle de détonateur »



Célebrité engagée :
le rappeur disque d'Or et acteur Gringe commente la vidéo.

DES SERVICES VÉTÉRINAIRES AFFLIGEANTS

Dans un premier temps, les services vétérinaires ont montré leur volonté d'agir. Ils ont donné à l'abattoir un ultimatum de 48 heures pour se mettre en conformité avec la réglementation. La préfecture a affirmé que, passé ce délai, elle suspendrait l'agrément de l'abattoir si nécessaire. 48 heures plus tard, alors que l'abattoir continuait de fonctionner, un communiqué de la préfecture est tombé : « *Les 48 heures ont été mises à profit pour résoudre les non-conformités et se conformer à la réglementation dans le domaine de la protection animale* ». Or, les caisses de transport n'ont pas été changées et la résolution des non-conformités passait par la réalisation de gros travaux impossibles à effectuer en si peu de temps. Scandaleux ! Cécité ou complicité, la réponse à la question n'est pas un mystère. Cette complaisance des services vétérinaires est écœurante.

ON NE LAISSERA PAS FAIRE

Impossible d'en rester là ! Nous allons tout faire pour que cette injustice ne reste pas sans réponse. Les autorités ne peuvent pas s'asseoir sur la réglementation pour défendre les intérêts d'un gros groupe agroalimentaire. Les règles doivent être les mêmes pour tout le monde, et il est inacceptable que les droits des animaux, déjà très limités, soient à ce point ignorés.

Rendez-vous sur **[L214.com/dindes-le-gaulois](https://l214.com/dindes-le-gaulois)** pour signer la pétition, exiger la fermeture de l'abattoir et agir avec nous pour la suite. On compte sur vous. ●

DES NOUVEAUTÉS POUR BIEN COMMENCER L'ANNÉE

La résolution de la boutique pour 2021 : continuer à proposer des articles qui défendent les animaux! Venez découvrir le T-shirt « Tous sensibles » dans une nouvelle couleur, un cahier et un sticker nous appelant à l'empathie, et un livre sur notre rapport aux animaux dans le langage.



T-SHIRT « TOUS SENSIBLES »

Une nouvelle couleur pour ce T-shirt au message fort, illustré par son motif mi-chien mi-veau : les animaux d'élevage, comme ceux de compagnie, sont des êtres sensibles et peuvent donc ressentir la peur, le stress et la souffrance. À ce titre, eux aussi doivent être protégés contre toute forme de violence.

— 15 €, disponible en coupe cintrée et coupe droite

CAHIER « AVEC LE CŒUR »

Voici un cahier propice au coup de cœur grâce à sa jolie constellation de dessins d'animaux et son petit format pour l'avoir partout avec soi. En classe ou ailleurs, il vous permettra de noter tout ce que vous voulez.

— 6 €



PATCH THERMOCOOLLANT

Personnalisez votre style avec le logo L214 version patch thermocollant, pour tous vos vêtements et sacs en tissu. Très efficace pour faire connaître l'association et son combat autour de vous!

— 6 €



STICKER « UNE MAIN NE DEVRAIT JAMAIS... »

Un nouveau sticker afin de diffuser un appel à l'empathie, au respect et à la protection des animaux, pour lutter contre la violence et l'exploitation qu'ils subissent.

— 0,60 €





LE MÉPRIS DES BÊTES

Marie-Claude Marsolier

« Une cervelle de moineau »,
« Manger comme un cochon »...
Dans ce livre passionnant,
l'autrice analyse avec clarté
et finesse la manière dont la
discrimination systématique
des animaux dans le langage
influence nos représentations
et légitime les violences dont
ils sont victimes.

— 170 pages - 17 €



**POUR NE MANQUER
AUCUNE DES
NOUVEAUTÉS DE LA
BOUTIQUE, ABONNEZ-VOUS
À LA NEWSLETTER DÉDIÉE,
EN BAS DE LA PAGE
D'ACCUEIL DU SITE DE
LA BOUTIQUE.**

Tous nos articles
sont disponibles sur
la boutique en ligne de L214.
Prix indiqués hors frais de port.
Rendez-vous sur :
boutique.L214.com.

DES AVANTAGES POUR LES MEMBRES DE L214



Les commerces qui affichent ce logo sur leur
vitrine ou leur site internet nous soutiennent en
proposant des réductions aux membres de L214.

Pensez à leur indiquer que vous êtes adhérent et à vous
munir de votre carte de membre papier ou numérique
pour bénéficier de cette réduction.

**C'est notamment le cas du gîte et maison d'hôtes Les
Jardins de la Meyne à Orange**, où Valérie et Thierry
vous accueillent pour un séjour ou une étape et vous
proposent un petit-déjeuner et un dîner 100 % végétal.
Les adhérents de L214 peuvent profiter d'une réduction
de 10% lors de leur premier séjour en réservant sur
cybevasion.fr.

La boutique Un Monde Vegan permet également
aux membres de bénéficier d'une réduction de 5 % en
magasin à Paris ou sur son site internet. Contactez-les
directement avant votre première commande en ligne !

Le saviez-vous ? L'association L214 tire son nom de l'article L214-1 du
code rural qui reconnaît que les animaux sont des êtres sensibles.
Tournée vers les animaux utilisés dans la production alimentaire, L214
œuvre à une pleine reconnaissance de leur qualité d'êtres sentients et
à l'abolition des pratiques qui leur nuisent. Vous pouvez utiliser et
diffuser à votre convenance les textes et photos du **L214MAG**, selon les
termes de la Creative Commons Paternité 3.0 Unported License. Sauf
mention contraire, les textes et photos sont à créditer à L214.



LES CONTRÔLES DES SERVICES VÉTÉRINAIRES DANS LES ÉLEVAGES

vus par Insolente Veggie

UN ÉLEVAGE EST CONTRÔLÉ TOUS LES 100 ANS EN MOYENNE...



insolente-veggie.com



FAITES TOURNER!

Vous avez aimé lire ce *L214Mag*? Plutôt que de le laisser dormir sur une étagère, offrez-le à une personne de votre entourage ou déposez-le dans un lieu public !